

Saint-Hymetière (Chisséria)
D109, croix Bayet

Fer FF2D - S2C4p
46.367422, 5.560645



Une croix en fer forgé à structure 2D et à décor de remplissage se dresse le long de la RD 109 à Saint-Hymetière à la limite entre cette commune et sa voisine Chisséria.



Cette croix de limite intercommunale s'apparente à deux autres croix érigées à Chisséria dans les années 1840-1850. Le décor de remplissage modulaire, composé d'un duo de coeurs accolés et opposés, est en effet identique à celui d'une de ces deux croix (croix Carnet de 1841).

Une inscription gravée sur le socle-piédestal en pierre rappelle le souvenir d'une mission de 1891 avec mention d'un don fait par Mme Bayet.

Il est hautement probable que la croix en fer forgé a été réalisée à la même époque que les croix de Chisséria (vers le milieu du XIX^e siècle) alors que le socle-piédestal semble manifestement plus récent. La croix en fer forgé plus ancienne a pu être réinstallée sur ce socle assez moderne lors d'une mission tardive en 1891, avec financement de cette opération de restauration par Mme Bayet.

Le socle-piédestal en pierre



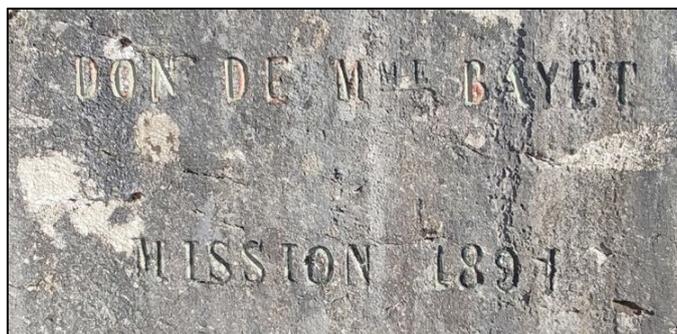
Le socle en pierre sur lequel est scellée la croix est effectivement atypique, avec un style sans fioriture. Il repose sur une première dalle en pierre de section carrée. Au-dessus de celle-ci sont superposés deux blocs massifs, de forme parallélépipédique sur plan carré et de largeurs différentes, sans corniche.



Les arêtes du bloc inférieur sont chanfreinées alors qu'un cavet renversé est réservé en partie haute du bloc supérieur (se substituant au chanfrein de l'étage inférieur).

Le socle-piédestal atypique de la croix Bayet, avec ses blocs étagés, ressemble étrangement à celui de la croix Carnet de Chisséria, aux dimensions près.

L'inscription gravée sur la face avant du bloc supérieur fait état d'un don de Mme Bayet, en lien avec une mission donnée en 1891.



La donatrice Mme Bayet et l'érection et/ou restauration de la croix

La base de données Geneanet est muette lorsqu'on recherche sur Saint-Hymetière, une femme épouse Bayet, qui pourrait être décédée en 1891 ou dans les années ultérieures. Les résultats sont, par contre, plus probants quand on recherche sur Chisséria une telle épouse Bayet. Trois occurrences peuvent être recensées. Les deux premières (ci-dessous) semblent devoir être écartées (ces femmes sont encore enfants au moment de l'érection de croix dans les années 1840-1850) ; la troisième occurrence s'avère plus intéressante à examiner.

- Marie Judith BERNARD (15 novembre 1837 - 12 avril 1908), née à Dessia, mariée à Claude Joseph BAYET et décédée à Chisséria ;
- Marie Eulalie Eugénie VINCENT (24 juillet 1838 - 14 décembre 1908), née à La Boissière, mariée à Philémon BAYET et décédée à Chisséria ;
- enfin Marie (Jeanne) Françoise CHARNAL (1809-1891), mariée à Marie Ambroise BAYET BIOT et décédée à Chisséria en 1891.

Marie (Jeanne) Françoise CHARNAL est née le 5 juin 1809 à Monnetay. Tailleuse et cultivatrice, elle décède le 12 juillet 1891 à Chisséria, à l'âge de 82 ans.

Elle est mariée à **Marie Ambroise BAYET BIOT**, né le 6 février 1807 à Chisséria. Cultivateur à Chisséria, celui-ci décède au village le 5 décembre 1868, à l'âge de 60 ans.

Un fils, Arsène Philémon BAYET, naît le 14 mai 1838 et décède, cultivateur, le 17 septembre 1888 à Chisséria à 50 ans. Une fille Marie Rosalie BAYET naît le 16 octobre 1842 à Chisséria. Une autre fille Marie Lucile BAYET naît le 9 février 1855 mais décède à 13 ans.

Les parents de Marie (Jeanne) Françoise CHARNAL sont **Joseph CHARNAL** et **Marie-Josephte MICHOLET**.

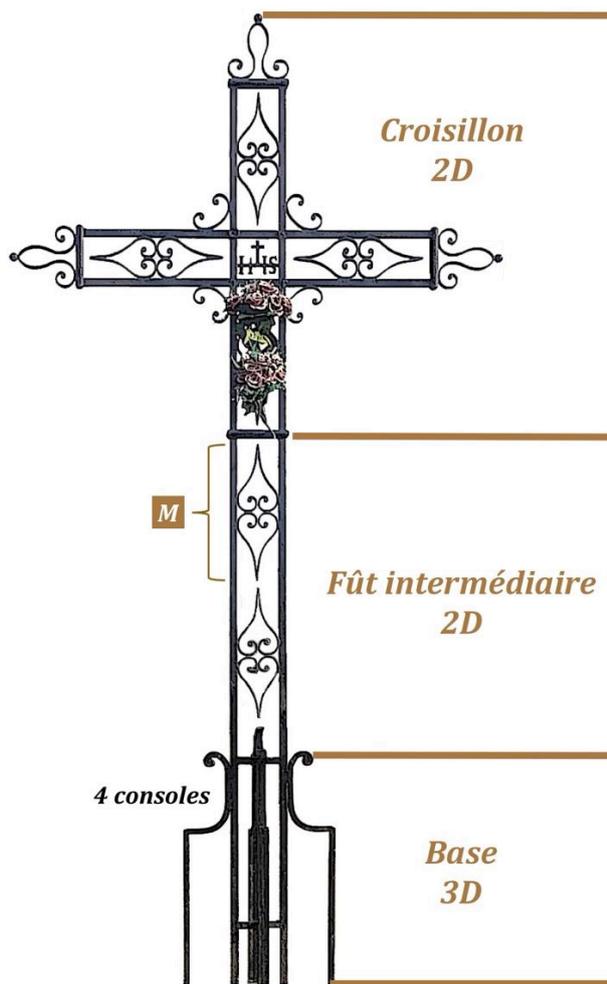
Marie (Jeanne) Françoise CHARNAL, épouse BAYET, pourrait donc être la donatrice mentionnée sur la croix, avec un don fait par elle lors d'une mission en début d'année 1891. Ce don peut avoir été fait soit juste avant le décès de la veuve Bayet soit après son décès conformément à une volonté explicite de la défunte (ou de ses héritiers).

En 1891, Françoise Charnal (veuve Bayet-Biot), est âgée de 82 ans et est veuve depuis 23 ans. En outre, son fils Arsène Philémon décède avant elle, en 1888, ce qui peut aussi justifier sa volonté de faire restaurer l'ancienne croix construite avec l'aide de la famille dans les années 1840-1850. Ce serait en quelque sorte une situation assez semblable à celle de la veuve Carnet qui fait graver, en 1898, le nom de son fils décédé à Lyon, Marius Mure, sur une croix érigée à Chisséria, chemin de la chapelle, en 1841.

Il est enfin intéressant de souligner le fait que la mère de Françoise Charnal est née Micholet, patronyme qu'on retrouve sur le piédestal de la croix du carrefour des rues du Mal Pommier et de Fontaine du Fossard (croix : cette croix est érigée en 1858 par Marie Thérèse Micholet, née Micholet, épouse et veuve d'un autre Micholet).

Reste à valider ces hypothèses par des recherches dans les archives paroissiales ou municipales.

L'architecture, la structure et le décor de la croix en fer forgé



La croix Bayet en fer forgé est constituée d'une structure bidimensionnelle (plane, 2D) basée sur des duos de fers parallèles de forte section carrée, la croix étant monobloc (non modulaire). Les duos de fers verticaux et horizontaux se croisent et s'assemblent à mi-fer à la croisée des branches. La croix comporte un haut pied avec une base à quatre consoles et un fût intermédiaire élevé, au-dessus duquel est placé un croisillon à quatre branches identiques (même longueur et même décor).

Dans le pied et les branches de la croix, un décor de remplissage en fer plat forgé est déployé entre les fers structurels. Ce décor est, pour l'essentiel, basé sur un module générique en fer plat constitué de duos de cœurs accolés et opposés (tête-bêche).

La structure de la croix Bayet rappelle celle du chemin de la chapelle (croix Carnet) à Chisséria, comme aussi celle du carrefour au centre de Chisséria. Le décor en duos de cœurs des deux croix Bayet et Carnet est similaire, avec seulement deux modules dans le pied de la croix Bayet (trois à la croix Carnet).

L'organisation globale du décor en fer plat forgé peut être analysée de la façon suivante :

- au-dessus de la base aux quatre consoles, superposition de deux modules génériques M ;
- croisillon sommital avec un seul module M dans chacune des quatre branches.

La base et ses quatre consoles



La croix est soutenue en pied par quatre consoles en fer de section carrée, placées sur les axes principaux de la croix (et non pas sur les diagonales du piédestal comme c'est souvent le cas).

Deux consoles latérales viennent s'appuyer sur les montants structurels du pied ou fût de la croix. Deux autres consoles, orthogonales (en avant et en arrière de la croix) viennent se fixer sur deux fers verticaux complémentaires d'appui (d'où une structure 3D de la base).





Deux croisillons d'entretoisement solidarisent les quatre montants verticaux alors qu'un fer rond également vertical et à motif floral intermédiaire, en fer étampé, relie les deux croisillons haut et bas, contribuant ainsi à la rigidité et bonne tenue à la croix.

À noter que les fers verticaux complémentaires d'appui des consoles (en avant et en arrière du plan principal de la croix) se prolongent au-dessus du croisillon supérieur par des arcs de cercle se terminant par des volutes du côté centre de la croix.

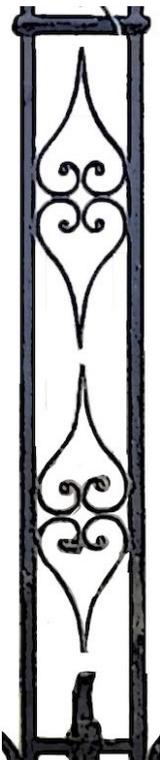
Alors que les consoles de la croix "cousine" de Chisséria (croix Carnet) est de type en S à volutes, tout en courbes, les consoles de la croix Bayet présente un dessin combinant, en bas, une ligne droite verticale et, en haut, une courbe venant se lier au montant structural du pied ou fût de la croix. Les consoles se terminent en haut par de petites volutes.

Au total, ce sont huit fers verticaux qui sont scellés dans la pierre du socle-piédestal.

Les assemblages de tous ces fers sont discrets, réalisés avec tenons et mortaises et fixés par des rivets aux têtes soigneusement dissimulées.



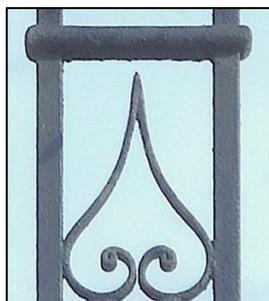
Le pied de la croix (fût intermédiaire) et son décor de remplissage



Entre les deux fers structurels parallèles, se déploie un décor modulaire et générique (module M) formé de deux cœurs à volutes, accolés et placés en opposition (tête-bêche).

Ce module M décoratif est répété deux fois dans le pied de la croix et se retrouve dans chacune des quatre branches du croisillon. À noter que les pointes des cœurs ne sont liées à aucun autre fer. Tous ces éléments de décor en fer plat sont fixés aux montants structurels par de discrets rivets.

Contrairement à la croix Carnet du chemin de la chapelle à Chisséria, la croix Bayet ne comporte pas de décor religieux (calice et hostie).



Un lien en collier, à profil torique, est ajouté entre fût et croisillon. Il renforce la tenue de la croix (éviter qu'elle vrille) et marque la limite entre fût et croisillon, même si les fers structurels du fût se prolongent dans les branches verticales du croisillon.



Le croisillon sommital et sa parfaite double symétrie

Comme pour la croix Carnet, le concepteur de la croix Bayet a décidé de doter cette croix d'un croisillon sommital montrant nettement quatre branches (trois libres et une liée au fût). Celui-ci est parfaitement doublement symétrique (gauche-droite, haut-bas), au culot d'extrémité des branches près (absence dans la branche verticale inférieure liée, par nécessité de conception).



Les fers structurels parallèles des branches se croisent avec des assemblages à mi-fer renforcés par des rivets avec tête à coupelle florale. À l'intérieur de chaque branche est présent le module décoratif M aux cœurs accolés et opposés.



Les fers structurels parallèles viennent se fixer sur des barrettes orthogonales à bordure ou profil torique.

Sur ces barrettes sont fixés des culots réalisés en fer plat d'un seul tenant, se terminant de chaque côté par de petites volutes. Une perle en fer étampé est présente sur la partie saillante des culots. On retrouve ce même décor des branches et notamment des extrémités des branches libres à la croix Carnet de Chisséria, ce qui permet de dater ces deux croix de la même époque (décennies 1840-1850)



Dans les angles externes des branches du croisillon, sont placés des fers plats en forme de C et à volutes (décor moins surprenant que celui de la croix Carnet).



Dans le carré du centre de la croisée est placé, comme en lévitation, le traditionnel Christogramme IHS et sa petite croix se dressant sur la barre horizontale du H. On retrouve bien sûr ce Christogramme IHS aux autres croix “cousines” de Chisséria.

Conclusion

La croix Bayet en fer forgé à la limite des communes de St-Hymetière et de Chisséria est une réalisation typique des productions du milieu du XIX^e siècle avec une structure bidimensionnelle à deux fers structurels parallèles et un décor de remplissage en fer plat forgé.

On relève donc la présence sur ce territoire de Chisséria / St-Hymetière, de trois croix présentant une même unité de conception pour la période 1840-1850, mais se distinguant entre elles par de subtiles détails.

L'étude de ces trois croix permet de remonter aux éléments d'ordre généalogique sur les donatrices de ces croix, en l'occurrence trois veuves (de longue date) de Chisséria. Il serait désormais intéressant de retrouver, via des recherches en archives, des données sur l'artisan ou les artisans responsables de la conception et réalisation de ces croix.

Merci à M. Jacques Calland, ancien maire de Chisséria et actuellement 3^{ème} adjoint et délégué communautaire d'Arinthod pour son alerte sur les croix de Chisséria et pour l'aimable communication des clichés photographiques ayant permis la réalisation de la présente notice.

Annexe : trois croix à Chisséria / Saint-Hymetière

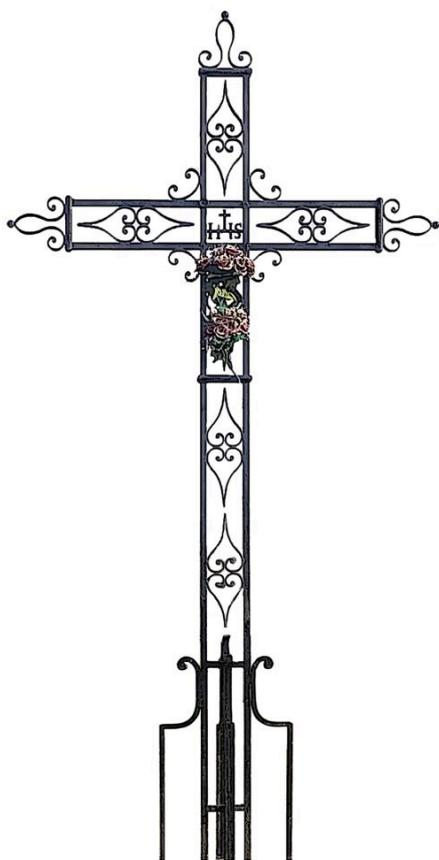
Trois croix en fer forgé ont été érigés à Chisséria et à Saint-Hymetière (à la limite intercommunale avec Chisséria) vers le milieu du XIX^e siècle :

- croix de 1841, ou croix Carnet, sur le chemin de la chapelle à Chisséria ;
- croix de 1858, ou croix Micholet, au carrefour des rues du Mal Pommier et Fontaine du Fossard ;
- croix non datée, ou croix Carnet, à Saint-Hymetière, juste à la limite avec Chisséria.

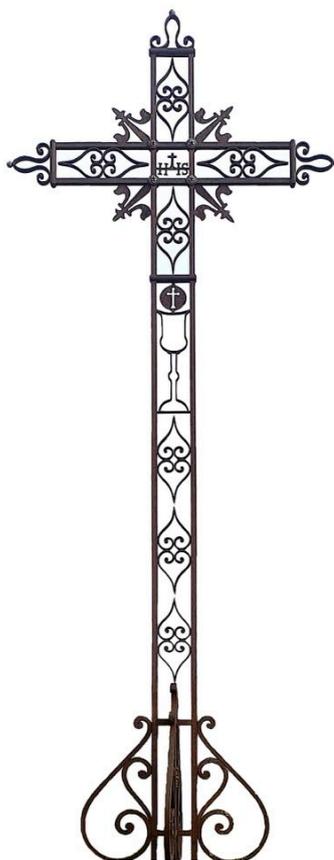
Ces trois croix à structure bidimensionnelle et à décor de remplissage présentent une même unité de conception et de réalisation mais se distinguent entre elles par de subtiles détails.

- Notons d'abord qu'elles cherchent à dégager toutes les trois, de façon bien nette, un croisillon sommital à quatre branches identiques (ou presque) selon un principe de double symétrie (gauche-droit, bas-haut).
- Les croix Bayet et Carnet ont le même décor modulaire ou générique formé de duos de cœurs accolés et opposés, mais le nombre de modules diffère dans le pied.
- Elles ont aussi les mêmes culots d'extrémité des branches libres.
- Ces deux croix ont aussi en commun des bases de socle-piédestal atypiques.
- Les croix Carnet et Micholet, intègrent ensemble un décor religieux avec calice.
- Les trois croix présentent le même Christogramme IHS dans le carré central de la croisée des branches.
- Les consoles en bas du pied sont toutefois très différentes.

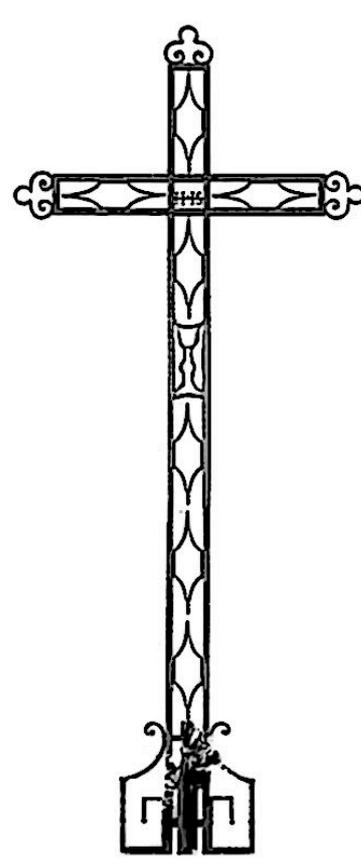
L'étude de ces trois croix permet de remonter aux éléments d'ordre généalogique sur les donatrices de ces croix, en l'occurrence trois veuves (de longue date) de Chisséria.



Croix Bayet



Croix Carnet



Croix Micholet